

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUEBEC

CAUSERIE RELIGIEUSE

Si Dieu maudit ceux qui scandalisent l'enfance, que sera-ce si le scandale vient de ceux-là mêmes qui sont obligés avant tous les autres de la guider dans la foi et de la vertu ? Hélas ! ce n'est pas une pure supposition : il est des parents scandaleux, sinon par malice diabolique, du moins par une imprudence ou une négligence bien coupable. L'enfant est essentiellement imitateur, et volontiers surtout il imite ses parents, qu'il a sans cesse devant les yeux, dont toutes les paroles sont pour lui des oracles, et toutes les actions des règles de conduite. De là le proverbe si connu : "Tel père, tel fils ; telle mère, telle fille."

Il est même vrai de dire que l'enfant semble plus enclin à imiter le mal que le bien. En effet, les mauvais exemples ont pour complice dans son cœur la pente naturelle de l'homme au péché ; les bons exemples, au contraire, ne sont que trop contrebalancés par la difficulté de la vertu. Il y a plus, la défense même de ce qui est mal, lui donne de l'attrait : " Nous tendons toujours à ce qui est défendu, a dit un poète latin, et dès qu'une chose est interdite, elle nous plaît." Saint Paul a dit la même chose. Un père, une mère auront donc beau faire les plus belles leçons à leurs enfants, s'ils leur enseignent le contraire dans leur conduite. " Les plus belles paroles d'un scandaleux ne sauraient édifier personne," a dit Tertullien.

Quoique puisse dire mère écrivain, faisait remarquer quelqu'un, jamais son enfant ne marchera droit. C'est justement cela : les paroles émanent, mais les exemples entraînent, comme le prouve le fait suivant. Un enfant de quatre ou cinq ans blasphémait ;